



Centre Ornithologique du Gard

📍 Avenue du Champ de Foire-30190 Saint Chaptès - ☎ 04 66 63 85 74

✉ assoc@cogard.org - www : cogard.org

Le centre Ornithologique du Gard édite l'Atlas des oiseaux du Gard



Figure 1: Couverture de l'ouvrage

Le COGard n'est pas à son premier essai. En juillet 1980, le Centre Ornithologique du Gard, première association gardoise spécifiquement dédiée à l'ornithologie, dépose ses statuts en Préfecture. Ce groupe de jeunes gens passionnés s'avère très dynamique et enchaîne, dès 1984, enquêtes et publications venant combler, pour partie, des lacunes situées dans des secteurs oubliés ou sous-prospectés.

C'est dans cette dynamique que le premier atlas « Oiseaux nicheurs du Gard » coordonné par Gilles Bousquet & Didier Daycard voit le jour en 1993 après une enquête de terrain qui s'est déroulée de 1985 à 1990. Il est innovant à la fois par sa conception qui reprend la démarche biogéographique initiée en 1977 par l'atlas de la région Rhône-Alpes et par son caractère collaboratif. Très vite, il devient une référence dans la catégorie des atlas départementaux.

Siret : 387 789 787 00034 Code APE : 925 E – Association loi 1901 non assujettie à la TVA-reconnue d'intérêt général depuis 2010- Agréée protection de la nature et environnement (Arrêté 2013260-002), Jeunesse et éducation populaire (Arrêté 30/JEP/17/11), Serve civique (LR-030-11-00041-00)

Nos partenaires :





Centre Ornithologique du Gard

📍 Avenue du Champ de Foire-30190 Saint Chaptès - ☎ 04 66 63 85 74

✉ assoc@cogard.org - www : cogard.org

Pourquoi un nouvel atlas. C'est à partir du constat que l'avifaune gardoise semble avoir sérieusement évolué depuis la publication du premier atlas départemental de 1993 et dans la dynamique du lancement de l'enquête nationale de 2009 que naît l'idée d'un nouvel atlas. Si celui-ci garde son côté collaboratif, il propose une nouvelle extension des catégories d'espèces d'oiseaux prises en compte : nicheurs, bien sûr, hivernants, évidemment, mais également de passage, réguliers ou erratiques. S'appuyant sur une enquête de terrain étalée entre 2009 et 2017, prolongeant la dynamique née de l'enquête ornithologique nationale, il permet de mettre en lumière des évolutions depuis la précédente enquête en s'appuyant sur des analyses beaucoup plus fines que ne peuvent faire des atlas régionaux ou nationaux.

Avec l'atlas des oiseaux du Gard, notre objectif est triple :

- acquérir une connaissance précise des espèces et des populations présentes dans le département en cette année 2019 et documenter leur aire de distribution,
- disposer d'un outil de comparaison et d'analyse au regard de l'atlas 1985-1993 et dégager les tendances d'évolution passées et à venir,
- servir de référence et de base de réflexion à ceux qui ont en charge l'aménagement du territoire et la conservation de son patrimoine avifaunistique.



Une aventure collective et collaborative. L'aventure débute lorsque des femmes et des hommes décident de travailler ensemble alors que souvent l'ornithologue de terrain a tendance à prospecter en solitaire ou en petits groupes. Elle devient réalité lorsque l'équipe se donne les moyens de parvenir à ses fins .

Il aura fallu 25 réunions pour peaufiner l'Atlas. Le comité de pilotage et de rédaction s'est réuni une fois par mois pour faire des choix et prendre des décisions à tous les stades de l'élaboration de l'ouvrage. Des journées de

Siret : 387 789 787 00034 Code APE : 925 E – Association loi 1901 non assujettie à la TVA-reconnue d'intérêt général depuis 2010- Agréée protection de la nature et environnement (Arrêté 2013260-002), Jeunesse et éducation populaire (Arrêté 30/JEP/17/11), Serve civique (LR-030-11-00041-00)

Nos partenaires :





Centre Ornithologique du Gard

📍 Avenue du Champ de Foire-30190 Saint Chaptès - ☎ 04 66 63 85 74
✉ assoc@cogard.org - www : cogard.org

discussions, d'analyses et de convivialité sous la houlette du coordinateur Gilles Bousquet. Des réunions qui se sont tenues tant en Camargue, que dans les Cévennes ou les zones intermédiaires.



Quelques chiffres

132 personnes ont participé à l'élaboration de l'ouvrage

Comité de pilotage et de rédaction « groupe atlas »	22 personnes
Autres rédacteurs de monographies	18 personnes
Iconographie : Coordinateurs	3 personnes
Photographes	72 personnes
Aquarelles et dessins	2 personnes
Relecture orthographique	5 personnes
Cartographie et graphisme	7 personnes
Maquette et mise en page	3 personnes

Il faut y ajouter les contributions des **2127** observateurs de terrain.



Des rédacteurs issus du COGard (salariés et adhérents) mais aussi d'autres organismes comme la Tour du Valat, le Parc National des Cévennes, le Syndicat mixte de la Camargue Gardoise ou d'autres associations naturalistes. Un ouvrage donc fédérateur qui aura permis au réseau des naturalistes de se renforcer.

L'illustration provient de généreux photographes de l'association et de personnes extérieures qui ont adhéré à notre projet. Il faut ajouter à cela l'aquarelliste Michel Geai et les dessins à la plume de Nadine Grosgrin qui d'une façon magistrale ont enjolivé le livre.

La cartographie pièce maîtresse des monographies et de l'analyse des données a été réalisée avec le concours de 6 personnes sous la houlette de Gilles Bousquet.

Plusieurs organismes ont contribué au financement de l'ouvrage (voir ci-dessous) :



Siret : 387 789 787 00034 Code APE : 925 E – Association loi 1901 non assujettie à la TVA-reconnue d'intérêt général depuis 2010- Agréée protection de la nature et environnement (Arrêté 2013260-002), Jeunesse et éducation populaire (Arrêté 30/JEP/17/11), Serve civique (LR-030-11-00041-00)

Nos partenaires :





Centre Ornithologique du Gard

📍 Avenue du Champ de Foire-30190 Saint Chaptes - ☎ 04 66 63 85 74

✉ assoc@cogard.org - www : cogard.org



Origine des données

728 000 données au Total

Provenant de différents organismes :

- 55 SMGG
- 392 HFS
- 1 537 ONCFS
- 1 636 CENLR
- 2 037 TDV
- 3 966 PNC
- 4439 Autres partenaires
- 7 997 SMCG
- 17 613 Observado
- 39 592 Autres
- 689 000 Faune LR



Un travail de fourmis a permis aux 2127 observateurs de terrain de récolter 728000 données entre 2009 et 2016. Ces nombreuses observations collectées ont été la matière première pour l'élaboration des monographies des espèces.

Que contient l'Atlas des oiseaux du Gard

Tout d'abord nous tenons à remercier Paul Isenman chercheur émérite du CNRS et gardois depuis 50 ans qui a bien voulu nous faire la préface dont voici un extrait : « *Tout compte fait dans le Gard, tout n'a pas été perdu et il subsiste encore de beaux restes de ce que nos prédécesseurs ont connu. Ce livre avec les moyens modernes d'iconographie et de géomatique nous le montre. Il nous reste maintenant l'ardente obligation de les préserver autant qu'il le faudra. Remercions vivement tous les intervenants sur le terrain et les rédacteurs pour ce travail collectif exemplaire.* »

Outre un avant propos qui donne le ton sur la nature de l'ouvrage un historique des synthèses et autres atlas des oiseaux du Gard permet de se remémorer les travaux du passé concernant l'avifaune du Gard. Un chapitre sur la méthodologie et l'organisation adoptée permet de comprendre comment s'est construit l'atlas. Tout d'abord il s'agissait de produire un état des populations aviaires, puis d'établir sur un fond de carte la présence de chacune des espèces à fin d'obtenir une image actualisée de la répartition des divers taxons. Les résultats sont comparés aux études antérieures du même type. Des textes spécifiques pour accompagner les représentations graphiques mettant en évidence les facteurs agissent sur la présence locale des oiseaux. Au bout de cette démarche il s'agit de rendre compte des évolutions constatées.

Siret : 387 789 787 00034 Code APE : 925 E – Association loi 1901 non assujettie à la TVA-reconnue d'intérêt général depuis 2010- Agréée protection de la nature et environnement (Arrêté 2013260-002), Jeunesse et éducation populaire (Arrêté 30/JEP/17/11), Serve civique (LR-030-11-00041-00)

Nos partenaires :



Conservatoire
d'espaces naturels
Languedoc-Roussillon

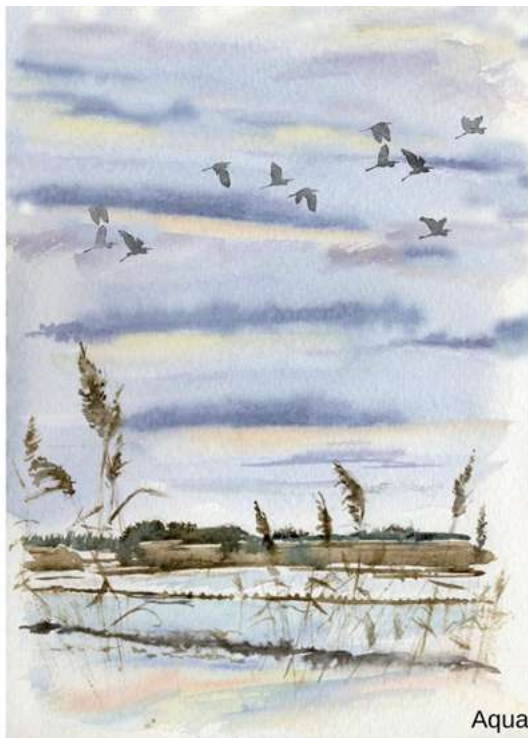




Centre Ornithologique du Gard

📍 Avenue du Champ de Foire-30190 Saint Chaptès - ☎ 04 66 63 85 74
✉ assoc@cogard.org - www : cogard.org

Plusieurs chapitres suivent : Analyse et résultats, présentation générale du Gard et sigles et abréviations ; de quoi se préparer à la lecture des monographies qui sont le cœur de l'atlas.



Aquarelle de Michel Jay

Les monographies

323 espèces nicheuses, hivernantes ou de passage dans le département du Gard font l'objet d'une monographie.

37 oiseaux exotiques ou échappés de captivité font l'objet d'un chapitre particulier.



De belles photographies pour illustrer les espèces dans leur environnement et pour chacune d'entre elle une anecdote pour donner envie d'en savoir plus sur l'oiseau.

Siret : 387 789 787 00034 Code APE : 925 E – Association loi 1901 non assujettie à la TVA-reconnue d'intérêt général depuis 2010- Agréée protection de la nature et environnement (Arrêté 2013260-002), Jeunesse et éducation populaire (Arrêté 30/JEP/17/11), Serve civique (LR-030-11-00041-00)

Nos partenaires :





Centre Ornithologique du Gard

📍 Avenue du Champ de Foire-30190 Saint Chaptès - ☎ 04 66 63 85 74
✉ assoc@cogard.org - www : cogard.org

Deux exemples de monogamie

- a droite une espèce hivernante
- ci-dessous une espèce sédentaire



Arbustaux hivernaux déjeu des plaines champsoises dans les cultures de Camargue gardoise

HIVERNANT 2 616 données
J | F | M | A | M | J | J | A | S | O | N | D

Postés à l'aube le long de la route, dans la grisaille de janvier, nous attendons avec impatience. Soudain, alertés par leurs cris si typiques, nous allons avoir la chance d'admirer des centaines de grues quittant leur dortoir, nous survolent et se dirigent vers leurs lieux de gagnage...

Aire de répartition

La grue cendrée présente une aire de répartition qui s'étend d'Europe de l'Ouest à l'est de la Russie (DEL HOVO *et al.* 1996). Le nombre d'hivernants ne cesse d'augmenter dans le sud de la France.

Migration et hivernage

Cette espèce est signalée comme migratrice par CAESOPON (CAESOPON 1844) et SALVAN (3) qui notait cependant des tentatives d'hivernage. Jusqu'à récemment très rare en Camargue pour ne pas dire quasi-absente en hiver, la grue cendrée connaît une expansion spectaculaire depuis la fin des années 2000. Complètes chaque année en hiver depuis 2003-2004 par un réseau d'observateurs coordonné par la Tour du Valat, sur une dizaine de sites en Grande Camargue et en Camargue gardoise, les chiffres de la population de grues hivernantes font, en effet, état d'une progression spectaculaire. De quelques dizaines d'individus au maximum entre les années 1950 jusqu'à la fin du siècle dernier (KAYSER *et al.* 2018), ce sont 200 oiseaux qui ont été comptés début 2004, 300 en 2006, ce sont jusqu'à 6 304 individus (sur trois dortoirs) qui ont été dénombrés en Camargue gardoise en janvier 2015 et 6 449 (sur quatre dortoirs) en janvier 2018 ! En l'espace d'à peine plus d'une décennie cette région est ainsi devenue un site important pour l'hivernage des grues cendrées en Europe, sur la période s'étendant de novembre à début mars. Cette évolution est sans doute directement liée à l'augmentation très nette du nombre de grues empruntant la voie de migration ouest-européenne entre leurs sites de reproduction, majoritairement situés en Europe du Nord (Finlande notamment, Danemark, Allemagne) et leurs sites d'hivernage méridionaux. Ainsi, alors que 35 000 oiseaux environ étaient observés sur cette voie au début des années 1980, ce chiffre était d'environ 350 000, soit dix fois plus, en 2015 (PRANGÉ 2015). Cette nouvelle tendance correspond à une contraction globale de l'aire d'hivernage vers le nord. En admettant que le réchauffement climatique se poursuive, cette évolution pourrait signifier la disparition totale de l'hivernage de l'espèce en Afrique du Nord (SUTY 2016). Si certains individus sont originaires d'Allemagne (une relecture) ou d'Estonie (cinq relectures), la majorité des grues observées (39 relectures) dans notre région viennent de Finlande (KAYSER *et al.* 2018). Si l'hivernage s'effectue exclusivement en Camargue gardoise, les observations ponctuelles réalisées en décembre et en janvier plus au nord dans les Cévennes, les garrigues de Lussan ou la Gardonnette ne concernent que des oiseaux migrateurs. Le retour s'effectue à partir de la mi-octobre (date précoce du 27-09-16 aux Tournelles en Camargue, CR) et les départs s'échelonnent de mars à avril (19 en migration active à Fontaines, dans le Gard, le 10-04-16, SCB). L'année 2010 a cependant été particulière : un oiseau est resté présent en Camargue jusqu'au 5 juin (COGard) et 250 individus ont été observés en vol vers le nord à Sainte-Anastasie le 10-05-10 (SIC *et al.*).

Statut de conservation, menaces et protection

Alors que le statut de conservation IUCN de l'espèce, en tant que nicheur, en Europe et LC ou "préoccupation mineure", en France, elle se trouve à un stade critique, ne se reproduisant que sous des effectifs très restreints en Lorraine (CAUPENNE 8). En hiver, les vastes zones humides de la Camargue gardoise offrent des sites de dortoirs très attractifs qui, couplés avec un niveau de protection raisonnable, laissent espérer que sa présence perdure. Comme dans les autres sites d'hivernage, les grues sont dépendantes ici, à la mauvaise saison, des grandes zones agricoles, notamment, les rizières aséchées à cette période du cycle annuel. Les milieux naturels (amouïères) sont, comparativement, délaissés. Toutefois, les changements d'affectation des sols qui s'accroissent dans le delta du Rhône, cultures maraîchères, peu attractives pour les grues, au détriment de la riziculture, sont susceptibles de mettre un terme à l'expansion de l'espèce, cette dernière étant perturbée, de plus, de manière croissante, par les effarouchements mis en place par des agriculteurs.

YVES KAYSER & JEAN-PIERRE TROUILLES



Au cœur de la hêtraie sapinète du Mont Aigoual, une femelle de « hêtre aux yeux d'or » surveille la luge abritant sa niche

SEDENTAIRE 261 données
J | F | M | A | M | J | J | A | S | O | N | D

« Au mois de janvier, éclairés par la pleine lune, nous marchons déjà depuis une heure au cœur des forêts du massif de l'Aigoual. Dans le calme de la nuit, le bruissement par nos raquettes sur la neige glacée semble assourdissant. Nous nous arrêtons et tendons l'oreille : « oups, oups, oups... oups, oups, oups ». Ce chant flûté, doux et répétitif ne peut être confondu. Il s'agit d'une chouette de Tengmalm. Ce mâle est là, tout près, perché à la cime d'un sapin, chantant afin d'attirer une femelle sur le territoire qu'il a choisi. »

Habitat

La chouette perle est une espèce strictement forestière mais capable d'occuper différents types de boisements (résineux, feuillus ou mixtes). Elle a une préférence pour les forêts matures, qui possèdent généralement un nombre plus important de cavités nécessaires à sa nidification. Elle est considérée comme une espèce commensale du pic noir car elle réutilise les loges creusées par ce dernier. Occasionnellement, elle peut se satisfaire d'une cavité naturelle ou d'une chandelle et occupe volontiers les nichoirs.

Aire de répartition

Cette espèce boréale, présente uniquement dans l'hémisphère nord, occupe principalement les zones de taïga (forêt boréales majoritairement composées de résineux). Dans le sud de son aire de répartition (en la France), elle préfère les forêts de montagne. La population, au niveau national, est estimée entre 1000 et 3000 couples. Ses effectifs sont difficiles à estimer du fait notamment de la discrétion de l'espèce et des difficultés de prospection (zones d'altitude souvent enneigées). En France, elle est présente dans les principaux massifs montagneux : Alpes, Pyrénées, Jura, Vosges et Massif Central.

Répartition gardoise des nicheurs

La première observation de Chouette de Tengmalm date de 1990 (GUILLILOSSON, 4), sur le secteur du lac des Pises. Depuis, la population s'est étendue, essentiellement sur le massif de l'Aigoual, en différents noyaux. On remarque que l'espèce a tendance à privilégier les zones froides, de forêts mixtes (hêtre-sapin) possédant des arbres à loges nécessaires à sa reproduction.

Le nombre d'oiseaux reproducteurs peut varier très fortement d'une année à l'autre. Ceci est lié à la variation de la ressource en nourriture, essentiellement composée de micromammifères. Les « très bonnes années » (2017) peus d'une vingtaine de sites de nidification ont pu être détectés. Ce chiffre peut descendre à zéro lors des « mauvaises années ». En 2017, nous avons également constaté une grande précocité de la reproduction : observation d'un jeune le 06-04-17 (GKA) ; ce qui nous permet d'estimer la date de ponte aux 10 premiers jours de février.

En 2016, pour la première fois, plusieurs mâles chanteurs ont été contactés sur la partie gardoise du Mont Lozère (26-01-16, PBe) et entendus à nouveau en 2017 (20-03-17, LPh).

Migration et hivernage

Cette espèce est connue pour être plutôt sédentaire mais capable d'erraticisme en fonction de la ressource alimentaire. Une étude menée dans le Jura a montré que les femelles et les jeunes quittent facilement les sites de reproduction alors que les mâles sembleraient être plus fidèles à leurs territoires (RAUSSIN, P.A. *et al.* 2015).

Statut de conservation, menaces et protection

Depuis la première reproduction constatée en 1990, un effort important de prospection est mené par le parc national des Cévennes. Des comptages, sous formes de circuits pédestres, sont réalisés tous les ans et permettent d'avoir une idée des différents sites occupés. Ils mettent en évidence que la population est globalement en hausse dans le département. Cette augmentation a été certainement favorisée par la politique, de l'Office National des Forêts, de préservation des arbres à loges en forêt domaniale.

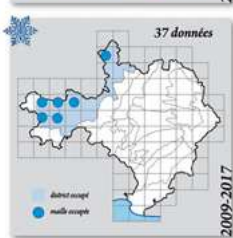
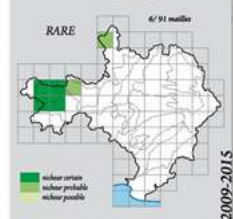
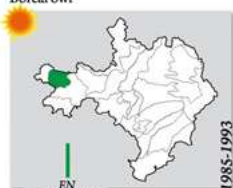
Merci à tous les bénévoles qui participent régulièrement aux comptages.

GABRIEL KARCIWOSKI, PARC NATIONAL DES CÉVENNES

Chouette de Tengmalm

Aegolius funereus

Boreal owl



Siret : 387 789 787 00034 Code APE : 925 E – Association loi 1901 non assujettie à la TVA-reconnue d'intérêt général depuis 2010- Agréée protection de la nature et environnement (Arrêté 2013260-002), Jeunesse et éducation populaire (Arrêté 30/JEP/17/11), Serve civique (LR-030-11-00041-00)

Nos partenaires :





Centre Ornithologique du Gard

📍 Avenue du Champ de Foire-30190 Saint Chaptès - ☎ 04 66 63 85 74

✉ assoc@cogard.org - www : cogard.org

En fin d'ouvrage place aux différentes synthèses. Les 21 districts sont passés au peigne fin pour en tirer la « substantifique moelle ». Une conclusion générale permet de faire l'état des lieux du département du Gard et devrait permettre aux décideurs et différents aménageurs de faire les bons choix pour protéger cette biodiversité exceptionnelle.



Synthèse finale

Un diagnostic qui s'appuie sur des constats et qui tente de cerner au mieux les perspectives d'avenir. Une biodiversité qui à tendance à se dégrader. Une tendance qui pourrait s'accroître une fois que les oiseaux auront épuisé leur marge d'adaptation. Les oiseaux ne sont que des indicateurs particuliers sur l'évolution de l'ensemble des êtres vivants.

L'homme est responsable de par ses activités et son omniprésence de la perte de la biodiversité. Un constat que l'on peut vérifier dans le Gard.

Au final les humains ne seront pas épargnés avec des conséquences sur l'économie, la santé et leur vie quotidienne.

Un constat plutôt pessimiste mais qui en appelle à l'action plutôt qu'à la désespérance.



Siret : 387 789 787 00034 Code APE : 925 E – Association loi 1901 non assujettie à la TVA-reconnue d'intérêt général depuis 2010- Agréée protection de la nature et environnement (Arrêté 2013260-002), Jeunesse et éducation populaire (Arrêté 30/JEP/17/11), Serve civique (LR-030-11-00041-00)

Nos partenaires :





Centre Ornithologique du Gard

📍 Avenue du Champ de Foire-30190 Saint Chaptès - ☎ 04 66 63 85 74
✉ assoc@cogard.org - www : cogard.org



Au final

Un ouvrage de 400 pages

avec insertion

D'un feuillet avec une carte du Gard au verso et les périmètres de protection, de conservation et d'inventaire au recto

D'un dépliant comportant les légendes et qui permet une meilleure lecture des monographies.

Pour le prix de 35€



Samedi 14 Décembre au Centre du Scamandre à 17 H

Siret : 387 789 787 00034 Code APE : 925 E – Association loi 1901 non assujettie à la TVA-reconnue d'intérêt général depuis 2010- Agréée protection de la nature et environnement (Arrêté 2013260-002), Jeunesse et éducation populaire (Arrêté 30/JEP/17/11), Serve civique (LR-030-11-00041-00)

Nos partenaires :

